

LETTER NUMBER 400

1 1848-09-30

2

L. st. J. M. J.

Mon cher M. Albert

Les résolutions du chapitre, dont vous a parlé le rév. Père Supérieur, sont envoyés, en ce moment, aux supérieurs des couvents.

Veillez faire réponse à Mr Bonaventure, lorsque vous aurez les renseignements nécessaires. Je n'adopte pas ses propositions de changement aux décisions que nous avons prises en conseil. Ménagez un peu Mr Bonaventure.

Il serait à souhaiter qu'il vous restât assez de sujets disponibles pour accorder les oeuvres supplémentaires qu'on demande. Mais nous devons avouer que tout ce que nous avons de ressource est épuisé. Je suis toutefois certain que lorsqu'on aura réglé ce qui doit l'être, et ce qui ne peut l'être que lorsque les besoins seront bien connus, on reconnaîtra qu'on a exigé au delà du stricte nécessaire. Or, nous devons nous contenter de ce stricte nécessaire partout, comme tous nos supérieurs le savent bien.

Il m'est impossible de continuer à répondre à toutes les lettres qu'on m'écrit. Vous aurez donc la charité de me soulager, en écrivant vous-même, pour tout ce qui est du ressort du préfet général, après avoir pris mes avis, s'il y a lieu.

Votre dévoué Père en J. C.

Gand 30 sept. 1848

C. G. V. C.

Mr Ambroise en voyant arriver Mr Linchau ???) comprendra que sa proposition n'est pas admise.

Je répondrai à Mr Désiré lorsque vous m'aurez donné les renseignements que vous allez demander.

30 September 1848

Praised be Jesus, Mary and Joseph

My dear Mr Albert,

The resolutions of the Chapter, which the Reverend Father Superior spoke to you about, are at this moment being sent to the local Superiors.

Please give Mr Bonaventure a reply when you have the necessary information. I do not accept his proposals for changes to the decisions we took in council. Try and reason with Mr Bonaventure. It would be desired that you still had enough subjects available for the extra works which are being asked for. But we have to admit that all our resources are exhausted. Nevertheless I remain convinced that when everything that needs arranging has been, and everything that cannot be until the needs are precisely known, it will be seen that more than what is strictly necessary has been demanded. Well, we will have to be content with the strict necessities everywhere, as all the Superiors well know.

I cannot continue to reply to all the letters which have been written to me. Please help me out in kindness by writing yourself on any matters within the interest of the Prefect General, having taken my advice if necessary.

Your devoted Father in Jesus Christ,

Ghent 30 September 1848

C.G.V.C.

Seeing Mr Linchau (???) arrive, Mr Ambroise will understand that his proposal has not been accepted.

I will reply to Mr Désiré when you have given me the information that you will ask for.